

EXERCICE

Soit \mathbf{U} le cercle unité de \mathbf{C} . On considère \mathcal{C} l'ensemble des application de \mathbf{U} dans \mathbf{C}^* de classe \mathcal{C}^1 (c'est-à-dire que $t \mapsto f(e^{it})$ est \mathcal{C}^1).

1. Soit $f \in \mathcal{C}$. Montrer qu'il existe une application θ de \mathbf{R} dans \mathbf{C} de classe \mathcal{C}^1 , telle que pour tout réel t , $f(e^{it}) = e^{\theta(t)}$.

On note $g = f(\exp(i \cdot))$

Analyse.

En supposant l'existence d'une telle solution on a en dérivant l'égalité $g = \exp(\theta)$ que nécessairement $\theta = c_0 + F$. où F est la primitive nulle en 0 de $\frac{g'}{g}$ et $c_0 = \ln(r) + i\phi_0$ où r est le module de $g(0)$ et ϕ_0 un de ses arguments.

Synthèse Soit θ ainsi défini. En dérivant $g \exp(-\theta)$, on trouve que cette application est constante, et l'on a qu'elle vaut 1 en 0.....

2. Montrer que deux relèvements de f diffèrent d'une constante à préciser.

Soient θ_1 et θ_2 deux relèvements. Pour tout $t \in \mathbf{R}$ que $\exp(\theta_1 - \theta_2) = 1$. Par égalité des modules, en notant R la partie réelle de $\theta_1 - \theta_2$, on a $\exp(R) = 1$ soit $R = 0$. La partie imaginaire ϕ vérifie :

$$\exp(i\phi) = 1$$

Donc ϕ est à valeur dans $2\pi\mathbf{Z}$. On conclura par le théorème des valeur intermédiaire.

3. Soit θ un relèvement de f et t un réel. Montrer que la quantité

$$\frac{\theta(t + 2\pi) - \theta(t)}{i2\pi}$$

est un entier indépendant du choix de θ et de t . On le note $\text{Ind}(f)$ (indice de f).

L'indépendance par rapport à θ découle de 2 immédiatement. Par définition de θ , vient pour tout t réel que $\frac{\theta(t + 2\pi) - \theta(t)}{i2\pi}$ est un entier relatif. Le théorème des valeurs intermédiaires achève la question.

4. Déterminer $\text{Ind}(f)$ dans les cas suivants :

(a) f est la fonction associée au monôme X^n .

Alors $\text{Ind}(f) = n$

(b) $f = f_1 \times f_2$, où f_1 et f_2 sont des éléments de \mathcal{C} .

Sans mal $\text{Ind}(f_1 f_2) = \text{Ind}(f_1) + \text{Ind}(f_2)$

(c) f est à valeur dans $\mathbf{C} - \mathbf{R}_-$. La réponse repose qu'il existe une application ϕ de $\mathbf{U} \setminus \{-1\}$ dans $] -\pi, \pi[$ continue telle que pour tout $z \in \mathbf{U} \setminus \{-1\}$, on ait $z = (\exp(i\phi(z)))$ (détermination continue de l'argument principal). L'application ϕ s'explique :

$$\phi(x + iy) = 2 \arctan \left(\frac{y}{1+x} \right).$$

On peut alors explicité un relèvement de f dont le caractère \mathcal{C}^1 est vérifiable :

$$\theta(t) = \ln(|g(t)|) + i\phi \left(\frac{g(t)}{|g(t)|} \right).$$

On a alors sans mal que l'indice est nul.

5. Soient f_1 et f_2 des éléments de \mathcal{C} tels que $|f_1(t) - f_2(t)| < |f_1(t)|$, pour tout réel t . Montrer que $\text{Ind}(f_1) = \text{Ind}(f_2)$.

On pourra considérer $\frac{f_2}{f_1}$.

Comme $\left| 1 - \frac{f_2}{f_1} \right| \leq 1$ le point c) de la question précédente montre que l'indice de $\frac{f_2}{f_1}$ est nul. On conclura par b).

6. Montrer que l'application de \mathcal{C} dans \mathbf{R} , Ind est continue, pour la norme N_∞ .

Résulte de la question précédente, l'indice est constant au voisinage de chaque fonction.

7. 5/2 Soit f un élément de \mathcal{C} d'indice n . Déterminer le plus grand connexe par arcs contenant f .